

PROGRAMME

RÉTABLISSEMENT ET VIOLENCES

Ensemble pour mieux accompagner

25 MARS 2026

8 H 30 À 16 H 50

FORMAT HYBRIDE



Forensia
Centre de formation
en santé mentale,
justice et sécurité



Institut national
de psychiatrie légale
Philippe-Pinel
CHU de
Université de
de Montréal



Observatoire
en justice et
santé mentale



8 H 30

MOT DE BIENVENUE

8 H 40

CRIMES VIOLENTS ET RÉTABLISSEMENT

En 2009, Toby Carrier a commis un acte de violence qui a coûté la vie à son frère et causé de graves blessures à ses parents. Depuis, il a entrepris un long parcours en détention, marqué par un travail introspectif profond et le soutien constant de ses proches. Ce cheminement exemplaire l'a mené récemment à l'obtention d'une libération conditionnelle complète.

La conférence explore les répercussions d'un événement violent et du processus judiciaire sur la personne accusée ainsi que sur sa famille. Elle met également en lumière les possibilités de pardon, de résilience et de guérison, même au cœur des situations les plus éprouvantes.

CHANTAL MICHAUD

Mère et victime

ME VÉRONIQUE ROBERT

Avocate, Roy Robert avocats

APPRÉHENDER LES RISQUES EN SOCIÉTÉ

Comprendre le risque dans une société ne consiste pas seulement à mesurer les dangers de manière objective. C'est aussi un choix collectif : décider quel niveau d'incertitude nous sommes prêts à accepter et pour qui. Cette question devient particulièrement sensible lorsqu'elle concerne les personnes vivant avec des troubles mentaux graves, comme certaines psychoses ou des troubles bipolaires sévères.

La façon dont la société tolère le risque a évolué. Si certaines attitudes se sont améliorées, notamment concernant la dépression, les peurs associées à des troubles comme la schizophrénie restent très présentes. Accepter qu'il n'existe pas de risque zéro ne signifie pas accepter l'exclusion. Investir dans les soins, la prévention et une information plus juste est non seulement une question de solidarité, mais aussi un moyen efficace de réduire les problèmes que l'on cherche à éviter.

ANNE CROCKER, PH. D.

Chaire de recherche du Canada en santé mentale, justice et sécurité
Professeure titulaire, Département de Psychiatrie et d'addictologie;
École de Criminologie, Université de Montréal

Directrice, Recherche et enseignement universitaire, Institut national
de psychiatrie légale Philippe-Pinel



10 H 00

PAUSE

10 H 15

LA VIOLENCE DE L'HOSPITALISATION EN TANT QUE COERCITION

Lorsqu'il est question de violence en contexte psychiatrique hospitalier, l'attention se porte le plus souvent sur la violence interpersonnelle : gestes agressifs, menaces, passages à l'acte ou conflits entre patient-es et intervenant-es. Or, cette perspective tend à invisibiliser d'autres formes de violence, plus diffuses mais tout aussi déterminantes, qui s'inscrivent au cœur même des organisations de soins. Cette conférence propose de recentrer l'attention vers la violence systémique et structurelle, en examinant l'hospitalisation psychiatrique comme une forme de coercition, qu'elle soit formelle ou informelle. L'objectif est d'ouvrir un espace de réflexion collective sur la manière de concilier sécurité, soin et respect des droits dans des contextes de grande complexité clinique et organisationnelle

MARIE-HÉLÈNE GOULET, INF., PH. D.

Professeure agrégée, Faculté des sciences infirmières, Université de Montréal

11 H 15

REGARDS CROISÉS SUR LES VIOLENCES VÉCUES PAR LES PATIENTS ET PAR LES PROCHES EN SANTÉ MENTALE

La santé mentale est un domaine où les violences, souvent invisibles ou banalisées, se manifestent sous des formes multiples. Cette conférence propose une analyse croisée des expériences vécues par les patient-es et leurs proches, en s'appuyant sur le savoir expérientiel pour mieux comprendre ces dynamiques et ouvrir des pistes de réflexion.

JULIE COULOMBE

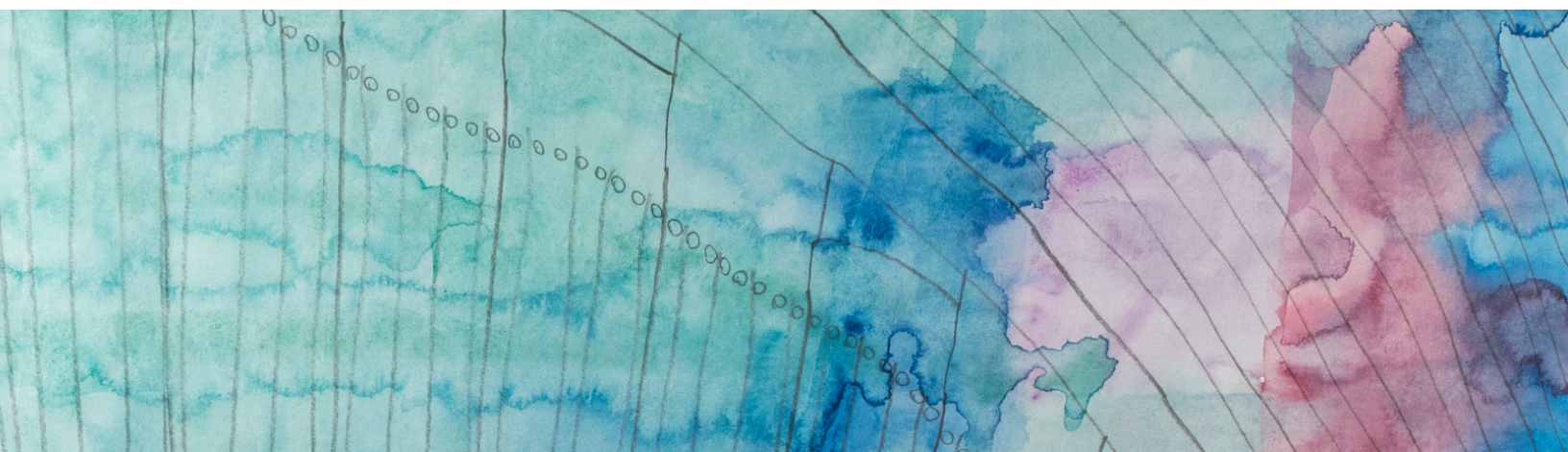
Paire aidante famille

LUC VIGNEAULT

Pair aidant

11 H 55

DÎNER



12 H 55

LE TEMPS D'ÉCOUTER : TRAJECTOIRES DE RÉTABLISSEMENT DE PERSONNES RÉFÉRÉES À CAUSE D'UN RISQUE DE VIOLENCE EXTRÊMISTE ET NIHILISTE

La conférencière présentera le modèle d'intervention proposé par la clinique Polarisation qui s'adresse aux personnes attirées par la violence extrémiste et nihiliste au Québec. Elle résumera l'évaluation subjective que les sujets font de ces interventions et leur impact sur leurs trajectoires de rétablissement. Les implications pour l'organisation des services et la prévention de la violence seront discutées.

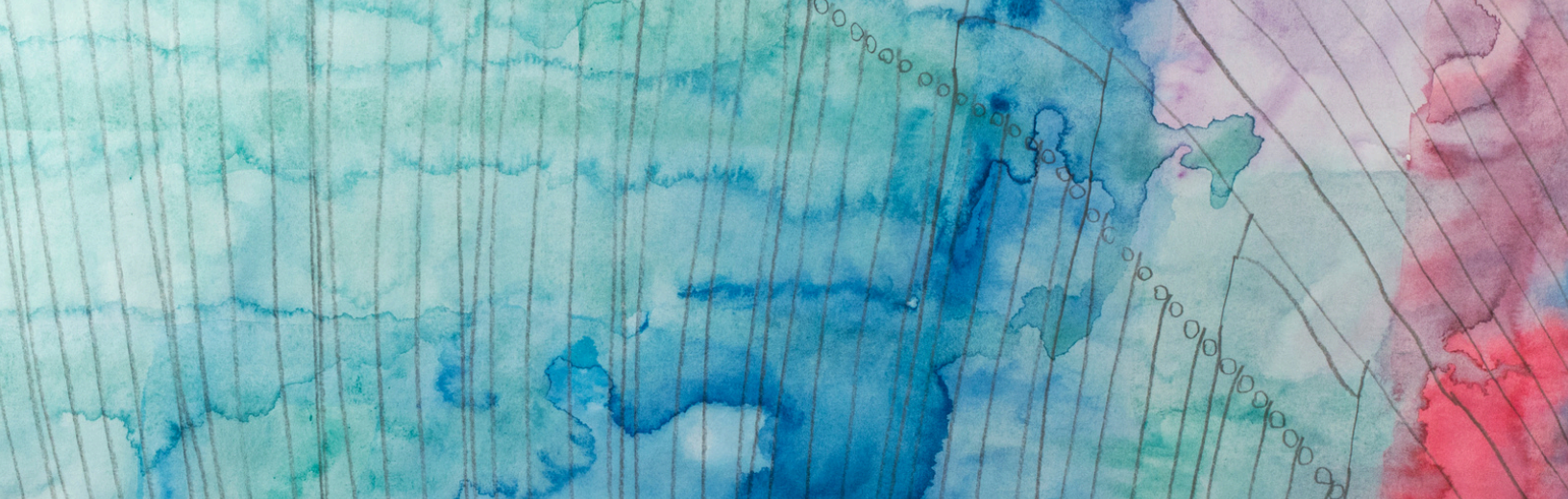
DRE CÉCILE ROUSSEAU

Pédopsychiatre

13 H 55

L'EFFET DOMINO DE LA DÉSHUMANISATION : PECH EN RÉPARATION DE LIENS

Les personnes ayant vécu des parcours de trauma dès l'enfance, qu'ils soient conscients ou non, présentent souvent des défis importants dans la relation à soi, aux autres, ainsi qu'aux institutions et à la société.



Dans les contextes d'intervention, les intervenant·es et les milieux qu'ils et elles représentent peuvent faire écho aux figures d'autorité rencontrées dans le passé, influençant les dynamiques relationnelles, la communication, la gestion des émotions et, parfois, l'expression de comportements violents.

Le Programme d'encadrement clinique et d'hébergement (PECH) est un organisme communautaire situé en Basse-Ville de Québec. Depuis 35 ans, il vient en aide aux personnes vivant des enjeux complexes, incluant, par exemple, l'itinérance et des problématiques judiciaires.

Cette conférence vise à partager les fondements du modèle d'intervention communautaire du PECH. Elle propose une lecture sensible au trauma permettant de mieux comprendre les liens entre les parcours de vie traumatiques et les défis rencontrés en établissement, sans banaliser ni justifier la violence.

DRE MARIANNE DE BONVILLE

Psychiatre

ANNICK LALIBERTÉ

Adjointe à la Direction des services psychosociaux, PECH

14 H 55

PAUSE

15 H 10

INTERVENTION DE CRISE ET MESURES D'EXCEPTION

Les familles et l'entourage sont les premiers témoins du parcours de leur proche qui vit une problématique de santé mentale. Ils sont aussi les témoins clés des premiers épisodes de détresse, de désorganisation et des premières situations de crise. Ils sont ceux qui doivent intervenir afin d'éviter que la situation ne se détériore. Pourtant, bien qu'ils soient les principaux acteurs au cœur des situations de détresse de leur proche, ils doivent composer avec un système d'intervention de crise dont les vases communicants sont désuets et défailants. Un travail efficace en intervention de crise est facilement freiné par la sacro-sainte notion de confidentialité, par l'absence d'un réel partenariat et par notre manque de volonté à privilégier la co-intervention dans le milieu.

DANIÈLE BÉDARD

Directrice générale, Carrefour en santé mentale pour les familles et l'entourage (CSMFE)

KARINE BILODEAU

Coordonnatrice des services, Carrefour en santé mentale pour les familles et l'entourage (CSMFE)

15 H 55

COMMENT LES MÉDIAS TRAITENT-ILS DES CAS DE VIOLENCE LIÉS À LA SANTÉ MENTALE?

Les médias rapportent les drames qui secouent la vie des gens en société. La multiplication des crimes de violence, commis par des individus liés au crime organisé, par des conjoints furieux, ou par des personnes désorganisées et malades, amènent la presse à en traiter presque quotidiennement.

La plupart du temps, les médias tentent de le faire avec les nuances qui s'imposent.

La question de la maladie mentale demeure un enjeu complexe puisqu'elle touche à différentes sphères : la santé et la prise en charge de la personne en premier lieu, la violence et ses impacts sur l'entourage (famille et victimes), la répression, la légalité des interventions, la suffisance ou non des ressources, les préjugés... Les facettes sont infinies.

ISABELLE RICHER

Journaliste spécialisée en affaires judiciaires, Société Radio-Canada

16 H 40

MOT DE LA FIN

16 H 50

FIN DE LA JOURNÉE

Pour en savoir plus sur la programmation de Forensia, abonnez-vous à notre infolettre : <https://forensia.ca/inscription-a-la-liste-de-diffusion/>.

Image : Louis Valentine, Collection Les Impatients

